

EXEMPLE D'UNE INITIATIVE ISSUE DE LA COMMUNAUTÉ SCIENTIFIQUE : LA DÉCLARATION DE DUBLIN DES SCIENTIFIQUES SUR LE RÔLE SOCIÉTAL DE L'ÉLEVAGE

ONE EXAMPLE OF AN INITIATIVE FROM THE SCIENTIFIC COMMUNITY: THE DUBLIN DECLARATION OF SCIENTISTS ON THE SOCIETAL ROLE OF LIVESTOCK

Par Bertrand RIDREMONT*

(Communication soumise le 18 septembre 2023*¹, acceptée le 23 octobre 2023)

RÉSUMÉ

La Déclaration de Dublin a été initiée par certains des membres du Comité d'organisation du "Sommet International sur le Rôle de la Viande dans la Société" ("International Summit on the Societal Role of Meat") qui s'est tenu les 19 et 20 octobre 2022 à Dublin. La Déclaration de Dublin insiste plus largement sur le rôle sociétal de l'élevage, en mettant en avant les avantages et bénéfices des systèmes d'élevage, tout en proposant des solutions en vue des nécessaires améliorations. La Déclaration ne peut être signée que par des scientifiques qui mènent des activités de recherche, d'enseignement, de publication ou de représentation, et qui sont en quelque sorte affiliés à une université ou à une organisation axée sur la recherche. Cette Déclaration vise à donner la parole aux nombreux scientifiques du monde entier qui mènent leurs recherches avec diligence, honnêteté et succès dans différentes disciplines afin de proposer une vision équilibrée sur l'avenir des productions animales. Une réflexion est ensuite menée sur l'état de la « controverse » scientifique autour de l'élevage, avec un développement plus important concernant la consommation de viande dans les débats entre communautés scientifiques.

Mots clés : déclaration, élevage, société, rôle sociétal, controverse, scientifiques, avantages, bénéfices, améliorations.

ABSTRACT

The Dublin Declaration was initiated by some members of the Organizing Committee of the "International Summit on the Societal Role of Meat" which was held on 19 and October 20, 2022 in Dublin. The Dublin Declaration insists more broadly on the societal role of livestock, highlighting the advantages and benefits of livestock farming systems, while proposing solutions for the necessary improvements. The Declaration can only be signed by scientists who carry out research, teaching, publication or representation activities, and who are in some way affiliated with a university or a research-oriented organization. This Declaration aims to give a voice to the many scientists around the world, who carry out their research with diligence, honesty and success in different disciplines in order to propose a balanced vision on the future of animal productions. A discussion is then carried out on the state of scientific "controversy" around farming, with a greater development concerning the consumption of meat in debates between scientific communities.

Keywords: statement, farming, society, societal role, controversy, scientific, advantages, benefits, improvements.

* Docteur-Vétérinaire, Consultant en santé et nutrition des animaux d'élevage. Membre titulaire de l'Académie vétérinaire de France.
Courriel : ridremont@bbox.fr. ORCID : 0009-0001-6753-7721.

1- D'après la conférence présentée lors de la séance de l'Académie Vétérinaire de France du 21 septembre 2023 consacrée à « Élevage et société - Quelle expertise scientifique pour une transition agroécologique réussie ? », Agora de l'École nationale vétérinaire d'Alfort.



LE CONTEXTE DE L'ÉLEVAGE EN FRANCE ET EN EUROPE

Selon les chiffres du recensement agricole 2020, la France métropolitaine a perdu environ 100 000 exploitations agricoles en dix ans. Pour les exploitations spécialisées en élevage, le recul est encore plus fort et atteint 31%. Selon le recensement agricole de 2020, la baisse est encore plus marquée (-41%) parmi les exploitations combinant plusieurs types d'élevages (lait et viande) ou parmi les fermes associant cultures et élevage (-41%) (Agreste 2022). La stratégie européenne « *Farm to fork* » (en français : « De la ferme à la fourchette »), établie par la Commission européenne dans le cadre du Pacte vert européen, et votée par le Parlement de Strasbourg et par le Conseil européen, aura des conséquences sur l'évolution de l'élevage sur notre « vieux » continent : selon une simulation réalisée par Henning & Witzke (2021), cette feuille de route européenne pourrait entraîner une baisse des cheptels européens à l'origine d'une diminution des productions animales (de l'ordre de 6 et 20% respectivement pour le lait de vache et la viande bovine).

DÉBATS ET CONTROVERSES AUTOUR DE L'ÉLEVAGE

L'élevage et notre consommation des produits animaux sont questionnés pour leurs impacts sur l'environnement, la sécurité alimentaire, la qualité des produits et le bien-être animal, ainsi que sur la santé humaine. La question de l'élevage et de la consommation des produits animaux est donc complexe (Duru & Le Bras 2020). Divers travaux récents dont le projet ACCEPT (« Acceptabilité des élevages par la société en France », coordonné par l'Institut du porc ou Ifip) a montré qu'il n'existe pas de compromis sur la place de l'élevage et le traitement des animaux dans notre société : certains souhaitent que l'élevage disparaisse complètement, d'autres préféreraient que l'élevage intensif s'améliore voire s'efface pour laisser la place au développement de modèles de production plus extensifs, d'autres encore veulent que l'élevage français poursuive sa tendance à l'intensification pour gagner en compétitivité économique (Delanoue 2023). Le récent rapport du Conseil général de l'alimentation, de l'agriculture et des espaces ruraux (CGAAER) en mai 2023 souligne qu'il y a quatre grands thèmes de désaccord autour de l'élevage dans la société française contemporaine : la condition animale, les aspects sanitaires, les considérations environnementales et les modèles d'élevage (Figure 1).

Condition homme-animal	<ul style="list-style-type: none"> ❖ Bien-être animal ou bientraitance animale (y.c. prise en charge de la douleur) ❖ Conditions d'élevage, de transport, d'abattage ❖ Condition des éleveurs et des salariés des filières ❖ <i>One Health - One Welfare</i> 	<ul style="list-style-type: none"> ❖ Nutrition (consommation des viandes et autres produits animaux) ❖ Sécurité sanitaire des aliments ❖ Antibiorésistance ❖ Risques de zoonoses ❖ Maladies animales et épizooties ❖ <i>One Health</i> 	Santé humaine et animale
	<ul style="list-style-type: none"> ❖ Emission de gaz à effet de serre ❖ Pollution des eaux et des sols ❖ Utilisation de ressources (eau, terres) ❖ Déforestation ❖ Alimentation animale (soja, OGM) ❖ Nuisances (visuelles, olfactives et sonores) ❖ Biodiversité (race, génétique, prairies permanentes) ❖ Séquestration du carbone ❖ Paysage ❖ Engrais organiques ❖ Énergie (méthanisation, traction animale) ❖ <i>One Health</i> 	<p>Modèle de développement</p> <ul style="list-style-type: none"> ❖ Concentration des exploitation (/ha) ❖ Densité des animaux (/m²) ❖ Paysage - territoire ❖ Intensification – industrialisation ❖ Compétitivité-durabilité ❖ Clauses miroirs ❖ Circularité <p>Professionnels</p> <ul style="list-style-type: none"> ❖ Rémunération et pénibilité du travail ❖ Déprise élevage - Maillage vétérinaire ❖ <i>One Welfare</i> <p>Commerce, marché</p> <ul style="list-style-type: none"> ❖ Coûts de production - Surcoût de la transition ❖ Pouvoir d'achat - Consentement à payer 	

Figure 1 : Les quatre registres de la controverse autour de l'élevage et leurs sous-registres (CGAAER 2023).

LES RAPPORTS DU GRAND PUBLIC À L'ÉLEVAGE

L'élevage est un sujet de moins en moins connu par nos concitoyen(ne)s. Selon un sondage réalisé en 2016 dans le cadre du projet ACCEPT, 57% des citoyens déclarent mal connaître la façon dont les animaux d'élevage sont élevés. Dans une enquête réalisée plus récemment auprès de plus de 1 000 lycéens (Chouteau *et al.* 2020), seuls 31% des élèves savent que la Bretagne est la première région d'élevage et seuls 48% des lycéens ont répondu que pour produire du lait une brebis a besoin d'un agneau.

Les sources d'information sur l'élevage, lors de la même enquête auprès des lycéens, sont principalement les médias (en premier lieu la télévision puis Internet et les réseaux sociaux, à un degré moindre les journaux papiers et la radio), mais aussi l'entourage (au sens large) et l'enseignement. Par rapport aux modes de communication les plus récents, tels les réseaux sociaux, on peut se poser la question sur la qualité de l'information, particulièrement sur le plan scientifique : comme l'affirmait le sociologue Gerald Bronner (2017) « l'information scientifique est l'une des principales victimes de la dérégulation du marché de l'information ».

On doit faire face de manière croissante à la circulation de croyances, de « fausses informations » (« *fake news* »), particulièrement dans les médias, sur de nombreux sujets, dont l'agriculture et l'élevage. La crise de la Covid-19 avait mis en évidence la montée en puissance de la désinformation, phénomène analysé notamment par le physicien et philosophe des

sciences Étienne Klein : « Il y a une séparation entre croyance et connaissance : je crains que la frontière entre les deux, qui est déjà poreuse, le devienne encore plus » (Source : *France Inter*, 2 juillet 2020). Face à ces fausses informations, les scientifiques essaient de rétablir des vérités, comme l'Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement (INRAE) sur son site Internet dans une page intitulée « Quelques idées fausses sur la viande et l'élevage » (<https://www.inrae.fr/actualites/quelques-idees-fausses-viande-lelevage>). Un exemple représentatif de cette circulation active de fausses informations dans les médias est le chiffre de 15 000 litres d'eau consommée pour produire 1 kg de viande bovine, la réalité scientifique se situant entre 550 et 700 litres pour la production de 1 kg de viande bovine. Une des propositions figurant dans le rapport de la CGAAER précédemment évoqué est d'ailleurs de prioriser la différenciation du vrai et du faux (informations partielles, pseudoscience, fausses informations, contre-vérités idéologiques, ...).

L'ÉLEVAGE EST-IL FINALEMENT INDISPENSABLE ?

Face à la remise en cause du rôle de l'élevage dans notre société, par des citoyen(ne)s et/ou des organisations, un certain nombre de scientifiques, notamment en France et en Europe, insistent sur les bénéfices rendus par l'élevage : ils concernent différents domaines qui sont résumés sur la Figure 2 (vitalité territoriale, qualité environnementale, approvisionnement, patrimoine et qualité de vie) (Ryschawy *et al.* 2015).

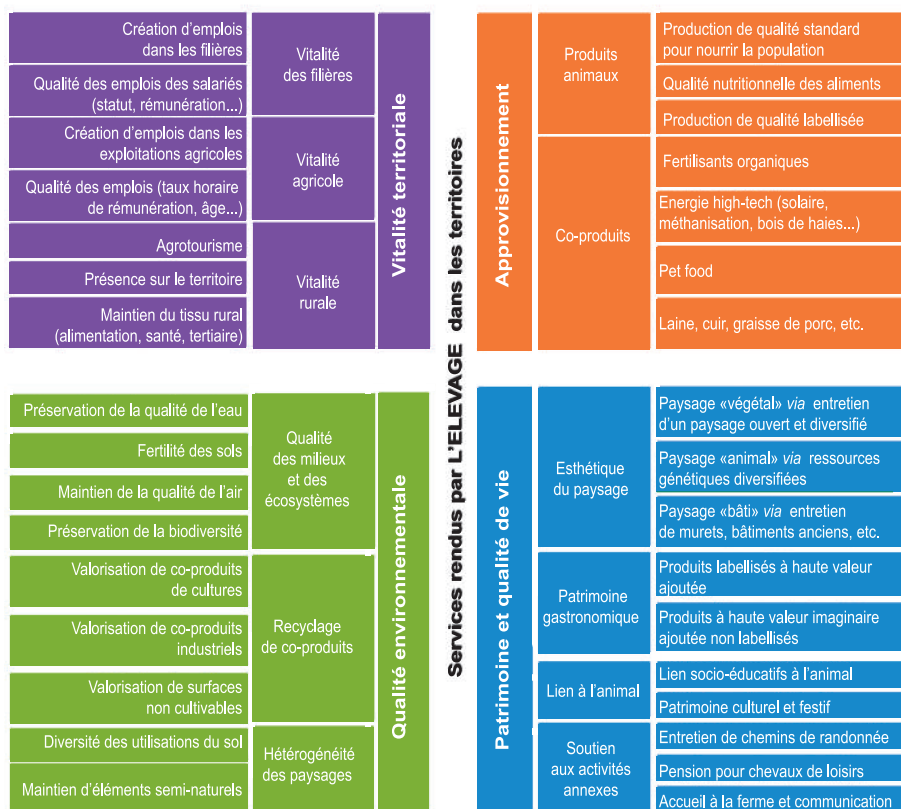


Figure 2 : Liste des services rendus par l'élevage en France (Ryschawy *et al.* 2015).



« Pas d'agriculture durable sans élevage » : c'est le titre d'une publication du GIS Avenir Élevages en 2023, insistant sur le fait que le bon état écologique des agroécosystèmes repose sur l'association entre l'animal et le végétal. Avec une notion d'équilibre :

- Sans animaux, les sols et les milieux s'appauvrissent en biodiversité : l'agroécosystème est moins productif.

- À l'inverse, une trop forte présence animale altère le bon état écologique des agroécosystèmes, entraînant des pollutions du sol, de l'air, de l'eau et des changements climatiques (GIS Avenir Elevages 2023).

Rappeler sur des bases scientifiques les fondements du rôle et des bénéfices de l'élevage dans notre société, c'est l'objectif de la déclaration de Dublin.

LA DÉCLARATION DE DUBLIN : LA GENÈSE

L'évènement ayant donné naissance à la Déclaration de Dublin a été le Sommet international sur le rôle sociétal de l'élevage, qui s'est tenu les 19 et 20 octobre 2022 à Dublin, sous l'égide de Teagasc (« *the Irish Agriculture and Food Development Authority* »). Le logo du congrès était explicite : « *The societal role of meat : what the science says* ». Dès le 31 octobre 2022, cette déclaration, à l'initiative de Frédéric Leroy (Université libre de Bruxelles, Belgique) et Peer Ederer (GOALSciences, Suisse) (Ederer & Leroy 2023), était analysée comme une contribution de valeur aux débats sur l'élevage dans la communauté européenne par le Commissaire européen à l'Agriculture et au Développement rural, Janus Wojciechowski, qui en recommandait la lecture. Les présentations de ce Sommet international ont été diffusées en décembre 2022.

Un site spécifique inhérent à la Déclaration de Dublin fut lancé, d'abord en anglais (janvier 2023) puis en français, espagnol et portugais le mois suivant (<https://www.dublin-declaration.org/>). La présentation officielle de la Déclaration de Dublin des scientifiques sur le rôle sociétal de l'élevage eut lieu le 12 avril 2023 à Bruxelles sous l'égide de deux organisations : ATF (« *Animal Task Force* ») et BAMST (« *Belgian Association for Meat Science and Technology* »). Le 16 avril fut édité un numéro spécial de la revue scientifique *Animal Frontiers* (Volume 13, Issue 2, avril 2023, <https://academic.oup.com/af/issue/13/2>), reprenant les publications des principaux intervenants ou participants (dont les membres du Comité d'organisation) du Sommet de Dublin. Le site Internet de la Déclaration de Dublin permet de lire le texte intégral de cette contribution et de l'approuver en signant en ligne cette Déclaration. Les signatures sont cependant réservées aux scientifiques (toutes disciplines) qui peuvent justifier d'activités de recherche, d'enseignement, de publication ou de présentation et qui sont en quelque sorte affilié(e)s à une université ou à une organisation axée sur la recherche (leur approbation est sous réserve d'une acceptation sur présentation d'un profil détaillé). Toute signature est effectuée à titre personnel, et pas au nom d'une organisation. Au 18 septembre 2023, la Déclaration avait été signée par 1 145 scientifiques, répartis dans 67 pays (tous continents représentés), dont la France (88 signataires). Si l'on regarde plus spécifiquement le profil des signataires français de la Déclaration, on trouve essentiellement des agronomes, écologues et vétérinaires tant dans le domaine de la recherche que de l'enseignement.

LA DÉCLARATION DE DUBLIN : LE TEXTE, LES MESSAGES

Le texte de la Déclaration de Dublin, que l'on peut consulter sur le site dédié en quatre langues, tient en une page de format A4 (<https://www.dublin-declaration.org/fr/>): il est divisé en six paragraphes qu'il convient maintenant d'analyser (Figure 3).

The Dublin Declaration of Scientists on the Societal Role of Livestock

Purpose of this Declaration

Livestock systems must progress on the basis of the highest scientific standards. They are too precious to society to become the victim of simplification, reductionism or zealotry. These systems must continue to be embedded in and have broad approval of society. For that, scientists are asked to provide reliable evidence of their nutrition and health benefits, environmental sustainability, socio-cultural and economic values, as well as for solutions for the many improvements that are needed. This declaration aims to give voice to the many scientists around the world who research diligently, honestly and successfully in the various disciplines in order to achieve a balanced view of the future of animal agriculture.

Challenges for Livestock

Today's food systems face an unprecedented double challenge. There is a call to increase the availability of livestock-derived foods (meat, dairy, eggs) to help satisfy the unmet nutritional needs of an estimated three billion people, for whom nutrient deficiencies contribute to stunting, wasting, anaemia, and other forms of malnutrition. At the same time, some methods and scale of animal production systems present challenges with regards to biodiversity, climate change and nutrient flows, as well as animal health and welfare within a broad One Health approach. With strong population growth concentrated largely among socioeconomically vulnerable and urban populations in the world, and where much of the populace depends on livestock for livelihoods, supply and sustainability challenges grow exponentially and advancing evidence-based solutions becomes ever more urgent.

Livestock and Human Health

Livestock-derived foods provide a variety of essential nutrients and other health-promoting compounds, many of which are lacking in diets globally, even among those populations with higher incomes. Well-resourced individuals may be able to achieve adequate diets while heavily restricting meat, dairy and eggs. However, this approach should not be recommended for general populations, particularly not those with elevated needs, such as young children and adolescents, pregnant and lactating women, women of reproductive age, older adults, and the chronically ill. The highest standards of bio-evolutionary, anthropological, physiological, and epidemiological evidence underscore that the regular consumption of meat, dairy and eggs, as part of a well-balanced diet is advantageous for human beings.

Livestock and the Environment

Farmed and herded animals are irreplaceable for maintaining a circular flow of materials in agriculture, by recycling in various ways the large amounts of inedible biomass that are generated as by-products during the production of foods for the human diet. Livestock are optimally positioned to convert these materials back into the natural cycle and simultaneously produce high-quality food. Ruminants in particular are also capable of valorising marginal lands that are not suitable for direct human food production. Furthermore, well-managed livestock systems applying agro-ecological principles can generate many other benefits, including carbon sequestration, improved soil health, biodiversity, watershed protection and the provision of important ecosystem services. While the livestock sector faces several important challenges regarding natural resources utilization and climate change that require action, one-size-fits-all agendas, such as drastic reductions of livestock numbers, could actually incur environmental problems on a large scale.

Livestock and Socio-Economics

For millennia, livestock farming has provided humankind with food, clothing, power, manure, employment and income as well as assets, collateral, insurance and social status. Livestock-derived foods are the most readily available source of high quality proteins and several essential nutrients for the global consumer. Livestock ownership is also the most frequent form of private ownership of assets in the world and forms the basis of rural community financial capital. In some communities, livestock is one of the few assets that women can own, and is an entry point towards gender equality. Advances in animal sciences and related technologies are currently improving livestock performance along all above mentioned dimensions of health, environment and socio-economics faster than at any time in history.

Outlook for Livestock*

Human civilization has been built on livestock from initiating the bronze-age more than 5000 years ago towards being the bedrock of food security for modern societies today. Livestock is the millennial-long-proven method to create healthy nutrition and secure livelihoods, a wisdom deeply embedded in cultural values everywhere. Sustainable livestock will also provide solutions for the additional challenge of today, to stay within the safe operating zone of planet Earth's boundaries, the only Earth we have.

For scientific evidence, please refer to presentation recordings from the 19/20 October 2022 International Summit on the Societal Role of Meat. Evidence will also be published in the March 2023 Special Issue of *Animal Frontiers*.

Name	Research field	Position/Organisation	Date	Signature
------	----------------	-----------------------	------	-----------

* The wording of this paragraph is from the Solution Cluster on Sustainable Livestock at the UN Food System Summit 2021.
- Please send pdf of your signed copy to info@dublin-declaration.org for registration -

Figure 3 : Texte de la Déclaration de Dublin (version anglaise) (<https://www.dublin-declaration.org/>).

Objet de la Déclaration

Un objectif est de mettre en avant une approche scientifique dans la vision des systèmes d'élevage face à des analyses parfois simplificatrices et subjectives. La Déclaration donne la parole aux scientifiques pour une vision équilibrée de l'élevage

en général. Les auteurs ont conscience qu'il faut une acceptation de l'élevage par la société civile, charge aux scientifiques de fournir des preuves quant aux avantages et bénéfices de l'élevage, de proposer des solutions pour améliorer les systèmes d'élevage. Comme l'ont écrit ultérieurement Leroy *et al.* (2023), la Déclaration de Dublin se veut une pétition pour du pragmatisme, de la prudence et peut contribuer à des politiques basées sur la « démarche scientifique ».

Les défis de l'élevage

La Déclaration souligne un besoin indéniable de protéines animales à l'échelle de la population mondiale pour combattre les carences et la malnutrition. Par ailleurs, l'élevage doit faire face aux défis sociétaux : biodiversité, environnement, santé et bien-être animal, ceci dans une approche « Une seule santé ». Il est nécessaire d'apporter des solutions aux problèmes d'approvisionnement et de durabilité.

L'élevage et la santé humaine

Les produits d'origine animale (POA) apportent des nutriments essentiels pour la santé humaine, qui peuvent manquer pour certaines populations du globe. Un régime alimentaire adapté aux populations à ressources élevées est possible en limitant significativement la part des POA, en évitant de l'étendre aux populations à risques (enfants, adolescents, femmes enceintes, personnes âgées). La consommation de POA au sein d'un régime équilibré est bénéfique pour les humains.

L'élevage et l'environnement

L'élevage améliore le recyclage et l'autonomie alimentaire (circularité des systèmes agroalimentaires). La compétition alimentaire homme/animal est limitée. Les principes agroécologiques appliqués à l'élevage peuvent amener des avantages sur un plan environnemental. Si le défi du changement climatique et de l'utilisation des ressources naturelles est bien réel pour l'élevage, on peut se poser la question des conséquences environnementales d'une réduction très importante des populations d'animaux d'élevage.

Élevage et socio-économie

La Déclaration rappelle les bases anthropologiques de l'élevage et les avantages nutritionnels des protéines animales. L'élevage est une source de revenus pour les communautés rurales et on observe également le rôle essentiel des femmes au niveau économique dans la gestion des élevages. L'élevage a bénéficié des progrès scientifiques et technologiques à un rythme accéléré durant ces dernières décennies.

Perspectives pour l'élevage

Le libellé de ce paragraphe provient du Groupe de solutions sur l'élevage durable lors du sommet des Nations unies sur les systèmes alimentaires en 2021 (*The Food Systems Summit, Sep-*

tember 23rd 2021, New-York ; <https://www.un.org/en/food-systems-summit>). L'idée centrale est qu'un élevage durable apportera des solutions aux défis supplémentaires engendrés au niveau de la Terre.

LA DÉCLARATION DE DUBLIN : DIFFUSION ET MÉDIATISATION

La Déclaration renvoie au numéro spécial d'*Animal Frontiers* précédemment évoqué pour trouver les articles scientifiques en support de la démarche. Elle a été largement relayée au niveau de la presse et des médias professionnels en général, en France et à l'étranger. Ce fut le cas notamment pour des instituts techniques (exemple : Institut de l'élevage ou Idele), des organisations agricoles (exemple : L'Agriculture Drômoise), des organismes officiels (exemple : l'Agence Européenne de l'Alimentation ou EFA), des sociétés savantes (exemples : *American Society of Animal Science, British Society of Animal Science*). La branche des vétérinaires de santé publique (UEVH = *Union of European Veterinary Hygienists*) de la Fédération Vétérinaire Européenne (FVE) a diffusé et apporté son soutien, en décembre 2022, à la Déclaration de Dublin. Également, sur leur site, les Académies d'agriculture et vétérinaire de France ont relayé la Déclaration, respectivement en octobre 2022 et avril 2023.

En ce qui concerne la diffusion dans les médias destinés au grand public, elle fut limitée voire inexistante en France. À l'étranger, on peut signaler par exemple des articles sur la Déclaration de Dublin dans les médias britanniques (*The Telegraph*) ou américains (*New-York Post*).

Enfin, la démarche des scientifiques a pu faire l'objet de critiques de la part de sites journalistiques (*Sentient Media*) ou d'organisations militantes de protection de l'environnement (*Greenpeace*), avec des arguments souvent plus sur la forme que sur le fond (lobby des industries agroalimentaires, prédominance de signataires des pays occidentaux, promotion des seuls POA au détriment des sources végétales, ...).

ÉPILOGUE : DE LA SCIENCE DANS LES DÉBATS SUR L'ÉLEVAGE ...

La Déclaration de Dublin est une initiative de scientifiques favorables à l'élevage et conscients de son rôle sociétal. Elle confirme également la légitimité de l'élevage, comme l'affirmait Michel Rieu (Séance publique de l'Académie d'agriculture de France du 16 novembre 2022), à travers notamment les besoins nutritionnels (pour se nourrir), les usages sociaux et les aspects culturels, la mise en valeur de milieux naturels, au sein de systèmes agricoles diversifiés dans une perspective agroécologique. Des initiatives d'une telle ampleur, analysant les impacts de l'élevage dans notre société, peuvent être conduites et diffusées, si elles se basent sur une argumentation scientifique et si elles alimentent le débat de manière constructive. On peut signaler une initiative émanant également de scientifiques ayant précédé de quelques jours la Déclaration de Dublin : la Déclaration de Montréal contre l'exploitation animale, rendue publique par le Groupe de recherche en éthique environnementale et animale (GRÉEA) de Montréal, et qui a réuni plus de 550 signa-

taires, philosophes et docteurs en philosophie morale et politique (<https://framiforms.org/declaration-de-montreal-sur-lex-ploitation-animale-1641637156>). Cette Déclaration se positionne dans le courant philosophique et moral des antispécistes avec pour finalité l'abolition de l'élevage. La Déclaration de Dublin s'inscrit dans une démarche scientifique et éthique ; elle réaffirme la légitimité de l'élevage sur la base d'arguments sanitaires, environnementaux et socio-économiques. Elle propose des voies pour une évolution agroécologique durable.

De manière plus large, le débat scientifique s'est plutôt focalisé ces dernières années spécifiquement sur la consommation de viande et son impact tant environnemental que sur la santé humaine. Leroy *et al.* (2023) font état d'une montée d'une « radicalité » de certaines communautés ou institutions scientifiques à l'égard de la consommation de viande, se traduisant par un positionnement allant d'une réduction drastique à une suppression de cette source de protéines d'origine animale. Les auteurs citent par exemple des positions de scientifiques de l'Université d'Oxford, préconisant le régime végétarien ou végan, relayées au niveau médiatique. Cette tendance est contemporaine d'une évolution sociétale observée dans les médias (sociaux et de masse), les entreprises investissant dans des projets de sources de protéines alternatives à la viande, chez certains consommateurs et au sein d'organisations politiques ou environnementales. Cependant, les conseils de ces scientifiques vont plus dans le sens d'une modération que d'un radicalisme vis-à-vis de la consommation de viande.

Enfin, comme le mentionnent Delanoue *et al.* (2015), les débats actuels sur l'élevage constituent une réelle controverse combinant des incertitudes scientifiques (sur la compréhension des phénomènes environnementaux, ou des cadres cognitifs et sensibles des animaux), une mobilisation de l'opinion publique

chargée affectivement (et qui fait appel aux dimensions morales et éthiques) et un antagonisme entre les différents acteurs (professionnels de l'élevage, associations, consommateurs, politiques, ...). Une des priorités scientifiques répondant aux enjeux de l'élevage est le développement d'élevages créateurs de valeurs et répondant aux attentes sociétales ; la réflexion scientifique doit développer une vision pour le positionnement de l'élevage au sein de systèmes agro-alimentaires circulaires et durables, et fournir un cadre conceptuel pour le développement futur des recherches et des innovations (Peyraud *et al.* 2018).

CONCLUSION

Deux rapports publics récents publiés en France tentent de proposer des solutions face à cette controverse sur l'élevage, tant sur le rôle de la science que sur l'importance de la communication :

- Le rapport de la CGAAER (N°21100, mai 2023) intitulé « Perspectives d'avenir des relations élevage et société » conclut que, dans les deux conditions préalables devant être réunies avant l'ouverture d'un débat entre tous les acteurs prêts au compromis, une clarification par les sciences, y compris humaines, des termes du débat est nécessaire, qui pourrait être confiée à un comité scientifique multidisciplinaire et transverse.

- La synthèse du CESE (Conseil économique social et environnemental) intitulée « Les recommandations du CESE pour un contrat ambitieux entre l'agriculture et la société française » (juin 2023) préconise de renforcer les actions de communication et de sensibilisation pour informer sur les différents enjeux liés à l'alimentation et améliorer la connaissance des réalités et des apports de l'agriculture.

REMERCIEMENTS

L'auteur remercie ses deux confrères de l'Académie vétérinaire de France (AVF) qui ont fait partie du trio des coorganisateur de la séance de l'AVF du 21 septembre 2023 à l'École nationale vétérinaire d'Alfort (ENVA) : les Drs François Valon (Président de la section 2 « Sciences cliniques » de l'AVF) et Christian Dumon (Président honoraire de l'AVF).

BIBLIOGRAPHIE

- Agreste. Recensement agricole 2020. Primeur. Octobre 2022, N°13, 4 pp.
- Bronner G. « Il faut réguler le marché de l'information sur Internet ». Pour la science. Février 2017 ; N°472 : Désinformation et réseaux sociaux - Ce que révèlent les statistiques.
- Chouteau A, Disenhaus C, Brunschwig G. Le lycée permet-il aux jeunes de comprendre l'élevage ? État des lieux et propositions. INRA Prod. Anim. 2020 ; 33(3) : 141-152.
- Conseil économique social et environnemental (CESE). Les recommandations du CESE pour un contrat ambitieux entre l'agriculture et la société française. Juin 2023, 10 p.
- Conseil général de l'alimentation, de

l'agriculture et des espaces ruraux (CGAAER). Perspectives d'avenir des relations élevage et société. Rapport n° 21100. Mai 2023 ; 67p. <https://agriculture.gouv.fr/perspectives-davenir-des-relations-elevage-et-societe>.

- Delanoue E, Dockes AC, Roguet C, Magdelaine P. Points de vue et attentes des acteurs de la société envers l'élevage. Un regard sur les principales controverses. Journées 3R. 2015 ; 22 : 171-178.
- Delanoue E. Comment la controverse autour du bien-être des animaux d'élevage peut transformer les normes sociales ? Un regard sociologique. Innovations Agro-nomiques. 2023 ; 87 : 33-46.
- Duru M & Le Bras C. L'élevage et les produits animaux au coeur d'enjeux

d'environnement et de santé : une approche holistique. Symposium PSDR4 : « Transitions pour le développement des territoires. Connaissances et pratiques innovantes pour des modèles agricoles, alimentaires et forestiers résilients ». Angers, 28-30 octobre 2020.

- Ederer P & Leroy F. The societal role of meat – what the science says. *Animal Frontiers*. April 2023; 13(2) : 3-8.
- GIS Avenir Elevages. Pas d'agriculture durable sans élevage. 2023 ; 7 p. <https://www.gis-avenir-elevages.org/Publications/Communications-et-articles/Document-Pas-d-agriculture-durable-sans-elevage>.
- Henning C & Witzke P. Economic and Environmental impacts of the Green

Deal on the Agricultural Economy: A Simulation Study of the Impact of the F2F-Strategy on Production, Trade, Welfare and the Environment based on the CAPRI-Model. Executive Summary. September 9, 2021, 10p.

• Leroy F, Heinrich F, Lee MRF, Willems K. Meat matters - making the case for a

valuable food in a hostile environment. Italian Journal of Animal Science. 2023. 22(1): 885-897.

• Peyraud JL, Aubin J, Barbier M, Baumont R, Berri C, Bidanel JP et al. Quelle science pour les élevages de demain ? Une réflexion prospective conduite à l'INRA. INRA Prod. Anim. 2019 ; 32(2) : 323-338.

• Ryschawy J, Tichit M, Bertrand S, Allaire G, Plantureux S, Aznar O *et al.* Comment évaluer les services rendus par l'élevage ? Une première approche méthodologique sur le cas de la France. INRA Prod. Anim. 2015 ; 28(1) : 23-38.

